

La motivation des élèves lors de l'apprentissage d'une LVE à l'école

Isabelle Makles

► **To cite this version:**

Isabelle Makles. La motivation des élèves lors de l'apprentissage d'une LVE à l'école. Education. 2012. dumas-00749070

HAL Id: dumas-00749070

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00749070>

Submitted on 6 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**MASTER 2 SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES
ÉCOLES »
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION À LA RECHERCHE.

MÉMOIRE.

NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : Makles Isabelle.

SITE DE FORMATION : Arras.

SECTION : Groupe 2.

Intitulé du séminaire de recherche : Langues Vivantes Etrangères.

Intitulé du sujet de mémoire : La motivation des élèves lors de l'apprentissage d'une LVE à l'école.

Problématique : En quoi les conditions mises en œuvre par l'enseignant lors de l'enseignement de la LVE suscitent-elles le désir d'apprendre chez les élèves ?

Nom et prénom du directeur de mémoire : M. Stephen Scott Brewer.

Sommaire :

Introduction. pages 1 à 3.

I / Les facteurs motivationnels d'ordre psychologique qui apparaissent chez les apprenants.
..... pages 4 à 13.

A) Petit retour sur la notion de motivation.

B) La motivation intrinsèque.

- 1) Le besoin de curiosité, de culture.
- 2) Le sentiment de réussite.
- 3) La volonté de faire des efforts.
- 4) Acquérir de la confiance en soi.
- 5) (Re)découvrir ses racines.

C) La motivation extrinsèque.

- 1) Faire plaisir pour obtenir des récompenses.
- 2) Éviter les punitions.
- 3) De la motivation intrinsèque à la motivation extrinsèque.
- 4) De la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque.

II / Les facteurs motivationnels en fonction du contexte dans lequel se trouve l'apprenant.
..... pages 14 à 23.

A) Le rôle de l'environnement.

- 1) Le cadre de la classe.
- 2) Le placement des tables.
- 3) Le « déterminisme réciproque ».

B) Le professeur.

- 1) Le professeur et son attitude.
- 2) L'autorité du professeur.
- 3) Le professeur : une excuse pour certains élèves ?

C) Les activités proposées par l'enseignant.

- 1) L'importance du choix des activités dans le désir d'apprendre des élèves.
- 2) Tenir compte de la diversité des supports.

III / Comment l'enseignant peut-il mettre en place sa pratique en tenant compte des spécificités des apprenants ? pages 24 à 34.

A) Enseignant et élèves : une relation de partage.

- 1) Motiver ses élèves par la parole.
- 2) L'importance du dialogue à l'école.

1. Le dialogue entre les élèves et l'enseignant.
2. La relation école, famille.
- 3) Prendre en compte les opinions des élèves.

B) Autoriser le droit à l'erreur.

- 1) Le traitement de l'erreur à l'école.
- 2) Quelques origines sur les erreurs formulées par l'élève.

C) Mettre en œuvre une pratique qui développe la coopération entre les élèves.

- 1) Analyse d'une étude de cas.
- 2) La mise en place du travail de groupe.
- 3) Tenir compte des bienfaits et des inconvénients du travail de groupe.

Conclusion. pages 35 à 36.

Bibliographie.

Liste des abréviations.

Introduction.

Si on prend en considération le contexte dans lequel on vit aujourd'hui, on s'aperçoit que de nos jours la pratique d'une LVE est très importante aussi bien à l'école qu'en dehors du contexte scolaire. On peut penser notamment au monde du travail où la connaissance d'une ou de plusieurs langues étrangères représente un avantage sérieux pour obtenir une promotion, une mutation par exemple.

En ce qui concerne le contexte scolaire, la pratique de la LVE est également fort présente. Dès le CP, les enseignants proposent aux jeunes élèves une première sensibilisation à la LVE (54 heures prévues dans l'année pour l'enseignement de la LVE selon le Bulletin Officiel). Par la suite, l'enseignement de la LVE est obligatoire pour les jeunes élèves de CE1. En fin de CM2, on demande à tous les élèves d'avoir acquis les compétences nécessaires à la communication élémentaire définies par le niveau A1 du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Les élèves subissent donc des évaluations dans différentes activités langagières, comme la compréhension écrite et orale, l'expression écrite et orale. On attend d'eux d'acquérir diverses compétences, comme celles de comprendre à l'écoute et à la lecture des mots familiers, des phrases simples. Les élèves sont amenés à prendre part à une communication, à poser des questions et à écrire par exemple, une carte postale.¹ On retrouve ces compétences, lire, écouter, parler et écrire dans le référentiel de langues vivantes, lequel répertorie ce qui est attendu des élèves selon les différents niveaux présents (A1, A2, B1...).

Pour m'aider dans le choix de mon sujet de mémoire, j'ai porté un regard sur ce que l'on trouve dans les Instructions Officielles concernant la pratique d'une LVE. Le Bulletin Officiel constitue un des outils de référence de l'enseignant et j'ai pensé que celui-ci pourrait me donner des idées. J'y ai retenu un point qui me semble important lors de l'apprentissage d'une LVE, lequel précise que « l'apprentissage des LVE implique de développer des comportements indispensables : curiosité, attention, écoute, confiance en soi dans l'utilisation d'une autre langue ».²

1 Le référentiel de langues vivantes.

2 Bulletin Officiel du ministère de l'éducation nationale et du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche du 19 juin 2008. Numéro hors-série.

Ainsi, cet aspect fait référence aux différents comportements et aux différentes attitudes que les élèves peuvent adopter lors de l'apprentissage.

À la suite de la relecture des Instructions Officielles, j'ai choisi pour mon mémoire de traiter le thème de la motivation.

J'ai formulé comme question de départ, une question qui me vient souvent à l'esprit, à savoir : quelles sont les différentes formes de motivations présentes chez les élèves lors de l'apprentissage d'une LVE ?

C'est une question de départ qui me paraît essentielle, car je sais grâce à mon expérience personnelle (d'élève), que la motivation est indispensable lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue. En effet, d'après ce que j'ai pu voir lors de mes stages et d'après plusieurs lectures, la motivation apparaît comme un des facteurs fondamentaux pour la réussite de l'élève. Elle joue un rôle primordial dans tout type d'apprentissage, que celui-ci soit mené dans le cadre scolaire ou dans un milieu extérieur à l'école. Rappelons que l'apprentissage d'une langue étrangère ou d'un autre domaine réside en un « processus d'acquisition de connaissances, d'habiletés, de valeurs, d'attitudes »³ et de savoir-faire. Ainsi, il ne peut y avoir de réel apprentissage et de vrais résultats à celui-ci sans qu'il y ait de motivation, d'intérêt particulier pour l'objet de l'apprentissage en question.

J'ai choisi de traiter la motivation, car en tant que future enseignante, il me paraît indispensable de savoir ce qui motive et ce qui intéresse les élèves dans l'apprentissage d'une LVE. De plus, motiver les élèves de sa classe est l'un des objectifs visés par tout enseignant, d'où l'importance de prendre en compte les formes de motivations qui se manifestent le plus souvent. C'est en tenant compte de celles-ci que l'enseignant va pouvoir mettre en place ses situations d'apprentissage et les adapter à son public en fonction de ses attentes. Ainsi, c'est un des buts que je visais dans mon travail de recherches : acquérir le plus de connaissances possibles sur ce qui motive ou démotive les élèves pour pouvoir réfléchir d'un point de vue enseignant, à comment maintenir leur intérêt pour la langue.

En partant de la question de la motivation, j'ai pu mener différentes recherches sur les motivations présentes chez les élèves lors de l'apprentissage de la LVE.

3 <http://lesdefinitions.fr/apprentissage>

Les recherches que j'ai effectuées ont porté principalement sur des lectures d'articles traitant la notion de motivation et sur des observations de terrain. Je me suis particulièrement intéressée aux remarques faites par les élèves lors de mes stages l'année dernière et aux attitudes de ces derniers face à l'apprentissage de la LVE. Ainsi, dans mon mémoire, j'ai pu mettre en parallèle des propos d'auteurs avec ce que j'ai vu dans les classes afin de les renforcer ou de les nuancer. J'ai également pu étayer certains points en me basant sur mon expérience personnelle d'élève.

À l'aide de mes investigations, j'ai dégagé trois axes de recherches.

J'ai donc choisi de voir dans une première partie, les facteurs motivationnels d'ordre psychologique qui apparaissent chez les apprenants. Ceci ayant pour but de découvrir quels types de motivations peuvent être présents chez les élèves lors de l'apprentissage de la LVE.

La seconde partie porte sur les facteurs motivationnels en fonction du contexte dans lequel se trouve l'apprenant. J'ai choisi d'aborder le rôle du contexte, notamment grâce à la lecture d'une définition de la motivation scolaire apportée par Rolland Viau (énoncée page 4). Cette définition m'a paru pertinente et j'ai pu l'approfondir avec d'autres lectures portant sur l'importance du contexte lors de l'apprentissage de la LVE.

La troisième partie quant à elle, s'intéresse plus particulièrement à la pratique de l'enseignant. En effet, la pratique de l'enseignant me semble être un des points importants à prendre en compte lorsque l'on s'intéresse à la motivation des élèves.

I / Les facteurs motivationnels d'ordre psychologique qui apparaissent chez les apprenants.

En m'intéressant aux cours de psychologie suivis l'année dernière et en effectuant plusieurs recherches, j'ai pu constater que la psychologie de l'enfant entre en jeu dans la motivation qu'il peut manifester ou non lors de l'apprentissage. En effet, lorsque l'on prend en considération la psychologie de l'enfant, on peut se rendre compte que les attentes des apprenants, leurs motivations dans un domaine, varient en fonction de chacun.

La motivation est influencée par différents types de facteurs, de critères psychologiques. D'un côté, on retrouve les facteurs liés à l'aspect cognitif, lequel se « rapporte aux fonctions de l'esprit, du langage, de la perception, de la mémoire et du raisonnement ».⁴ Ensuite, on trouve les facteurs liés aux attitudes qu'entretient l'élève avec l'apprentissage de la langue. Puis, apparaît l'aspect affectif, autrement dit le désir, le plaisir d'apprendre de l'élève.

A) Petit retour sur la notion de motivation.

Si on tient compte des divers facteurs évoqués, on remarque que la notion de motivation est une notion complexe qui n'est pas facile à définir, car beaucoup de facteurs entrent en jeu. Toutefois, j'ai pu trouver dans le livre de M. Williams et de R.L. Burden (1997), une phrase qui me semble bien correspondre au concept de motivation. Celle-ci dit que la motivation est « un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique, pour atteindre un but fixé au préalable ».⁵ Ainsi, j'ai retenu l'idée que souvent, les personnes réalisent intentionnellement une action ou font un choix dans le but de parvenir à quelque chose, d'atteindre un objectif préalablement fixé.

J'ai retrouvé cette idée dans une autre définition apportée par R.Viau (1994), laquelle s'appuie sur des travaux de chercheurs qui ont une approche socio-cognitive. La définition précise que « la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à

4 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cognitif>

5 « a state of cognitive and emotional arousal, which leads to a conscious decision to act, and which gives rise to a period of sustained intellectual and/or physical effort in order to attain a previously set goal (or goals) » (p.120). BURDEN R.L., WILLIAMS M., 1997, *Psychology for Language Teachers : A Social Constructivist Approach*.

choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » (p.7, chapitre 1). On remarque que R. Viau évoque les mêmes aspects que M. Williams et R.L. Burden, notamment avec l'idée d'un objectif qui est poursuivi. En revanche, l'auteur aborde aussi d'autres aspects, comme les perceptions de l'élève et le rôle de l'environnement, lesquels semblent encourager l'apprenant à s'engager dans l'activité.

En partant de différentes lectures, notamment du livre de F. Fenouillet (2003), j'ai pu noter que d'un point de vue psychologique, on distingue deux formes de motivations présentes lors d'un apprentissage.

Tout d'abord, apparaît la motivation intrinsèque, laquelle signifie que « l'apprenant pratique l'activité pour le plaisir et la satisfaction qu'il en retire ». ⁶ L'apprenant a envie de pratiquer l'activité, celle-ci ne s'exerce pas sous la contrainte ou par obligation. À l'inverse, on parle de motivation extrinsèque lorsque « l'apprenant agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même ». ⁷ En d'autres termes, l'apprenant ne pratique pas l'activité par plaisir.

Après avoir vu quelles formes de motivations peuvent être présentes chez les élèves lors d'un apprentissage, on va s'intéresser dans un premier temps à la motivation intrinsèque.

B) La motivation intrinsèque.

Pour pouvoir parler de la motivation intrinsèque, j'ai pris comme point de départ le livre de F. Fenouillet et d'A. Lieury (1997). Les auteurs y abordent différents facteurs motivationnels présents chez les élèves. Je me suis également appuyée sur des informations trouvées sur Internet qui m'ont semblé apporter des réponses à cette question de motivation intrinsèque. Mes expériences personnelles d'élève et d'observatrice durant les stages m'ont également permis d'apporter quelques réponses concernant les motivations présentes chez les élèves.

1) Le besoin de curiosité, de culture.

6 <http://www.reunion.iufm.fr/dep/listeDep/exposes/motivation2.pdf>

7 <http://www.reunion.iufm.fr/dep/listeDep/exposes/motivation2.pdf>

Si je me réfère au livre de F. Fenouillet et d'A. Lieury (op.cit.), on constate que les apprenants témoignent souvent d'un « besoin de curiosité » lors de l'apprentissage. Les auteurs s'appuient sur des expériences menées chez des singes pour pouvoir parler du désir de curiosité manifesté chez les apprenants. Ils expriment d'ailleurs l'idée que le cerveau « a besoin de stimulus pour réguler son activité » (p.28), autrement dit de stimulants.

Si je relie les propos des auteurs à l'apprentissage de la LVE, on peut en effet constater que lors de celui-ci, les élèves ont soif de connaissances et de curiosité. La première des motivations qui semble apparaître chez les apprenants en cours de LVE est d'ordre culturel. La découverte du fonctionnement d'une langue autre que leur langue maternelle semble les intéresser particulièrement. Pour eux, il est important de découvrir des cultures, des modes de vie autres que ceux dans lesquels ils vivent quotidiennement. L'apprentissage de la LVE est donc une manière pour eux de s'instruire d'un point de vue culturel, notamment en découvrant la gastronomie, les coutumes d'un autre pays. En effet, lors des cours de LVE, on peut voir que les élèves portent un intérêt particulier à l'étude du patrimoine du pays, comme l'hymne national et les monuments.

De plus, dans la vie de tous les jours, on voit apparaître beaucoup d'informations et d'éléments sur la culture d'autres pays, par exemple au journal télévisé ou dans des séries étrangères. Ainsi, cette présence d'éléments culturels peut pousser certains élèves à s'intéresser davantage aux langues étrangères. Ce désir de connaissances et cette curiosité vis-à-vis de la langue semblent se manifester le plus souvent par des questions posées par les élèves sur le pays et différents aspects culturels de celui-ci. Ce questionnement se forge notamment à partir de connaissances qu'ils pourraient avoir sur le pays par l'intermédiaire des différents médias présents aujourd'hui (journal télévisé, presse, Internet). Ainsi, on remarque que la culture passionne particulièrement les élèves, car elle leur donne la possibilité de mieux comprendre le système du pays et le fonctionnement de sa langue.

2) Le sentiment de réussite.

Outre la culture du pays, le sentiment de réussite apparaît clairement comme étant un autre facteur motivationnel présent lors de l'apprentissage de la LVE. F. Fenouillet aborde dans son livre (2003), les différentes théories liées à la réussite et à l'échec des élèves. J'y ai notamment retenu la réussite liée au sentiment de confiance, à l'estime de soi

et à l'auto-efficacité de l'élève. Parmi les théories liées à l'échec de l'apprenant, F. Fenouillet fait apparaître le sentiment d'incompétence présent chez l'élève et qui l'empêche de réussir son apprentissage de la langue.

À travers la lecture de ces théories, j'ai retenu l'idée que le fait de parvenir à réaliser une tâche, de pouvoir comprendre et se faire comprendre dans une langue étrangère, incite l'apprenant à découvrir d'autres langues. Le sentiment de réussite l'encourage dans la plupart des cas, à poursuivre son développement de compétences langagières. En effet, lorsque l'apprenant réussit une activité alors que celle-ci se fait dans une langue autre que sa langue maternelle, un désir d'aller plus loin se manifeste chez lui. Le sentiment d'avoir réussi une première fois encourage l'élève à réitérer l'action ou/et à repousser un peu ses capacités et ses aptitudes afin de les améliorer et de les perfectionner. En revanche, il ne faut pas oublier que même si tous les élèves sont désireux de réussite dans leur apprentissage, tous ne vont pas au même rythme. Il est donc nécessaire de leur faire comprendre qu'il vaut mieux y aller doucement que de se précipiter. Ce n'est pas parce qu'un élève a réussi à faire quelque chose que tous vont y arriver tout de suite après. Toutefois, il est à noter que la réussite de l'un va entraîner la motivation de l'autre.

3) La volonté de faire des efforts.

Étroitement liée au sentiment de réussite, la volonté de surmonter ses difficultés semble avoir son importance chez l'apprenant lors des cours de LVE. Si je me réfère au livre déjà abordé précédemment, l'auteur traite également de la volonté de faire des efforts présente chez les apprenants. En effet, F. Fenouillet (op.cit.) évoque les buts que les élèves visent dans leur apprentissage et établit une distinction entre le but de performance et le but d'apprentissage. L'auteur attribue au but de performance, le désir chez l'élève de montrer de quoi il est capable et de réaliser une performance en fonction des capacités qu'il possède. Le but d'apprentissage quant à lui, repose sur la volonté chez l'élève de gagner en capacités et d'élargir ses compétences.

En partant de ces buts, on peut remarquer que le fait de centrer son attention sur une tâche ou sur un problème particulier, profite à l'apprenant. Ce dernier manifeste une certaine satisfaction lorsqu'il parvient à résoudre le problème qu'il rencontrait dans la langue étudiée. L'effort mis en œuvre pour atteindre son objectif lui procure un sentiment

de fierté et augmente un peu plus sa motivation. Ainsi, le désir de ne pas rester sur ses acquis et l'envie de multiplier ses efforts pour développer ses capacités langagières, font partie des raisons qui poussent l'apprenant à se surpasser et à s'investir lors des séances de LVE. Il est donc préférable que l'élève se fixe des buts, des objectifs, car ils vont constituer sa motivation et accroître son désir d'apprendre.

4) Acquérir de la confiance en soi.

En partant de mes observations de stage, j'ai émis l'hypothèse que l'apprentissage de la LVE pouvait permettre à certains élèves d'acquérir de la confiance en soi. En effet, lors de mes stages, j'ai pu remarquer que certains élèves ne se sentent pas forcément à l'aise quand il s'agit de prendre la parole à l'oral lors des cours en langue française. En revanche, ces élèves paraissent plus à l'aise en cours de LVE.

Ainsi, en me référant à ce que j'ai vu dans des classes, j'ai réfléchi sur les raisons qui peuvent pousser certains apprenants à s'exprimer davantage en langue étrangère qu'en langue maternelle. J'ai formulé les raisons suivantes : étant donné que la plupart des élèves de primaire débutent la langue étrangère, le facteur stress et la peur d'être jugé par les autres peuvent être moins perceptibles. L'apprentissage de la LVE est nouveau pour tous les élèves, à moins que parmi eux certains ne soient bilingues. Par conséquent, des élèves ne se sentant pas à l'aise dans leur langue maternelle vont moins craindre le fait de s'exprimer en langue étrangère. Dans la plupart des cas, ces élèves vont se sentir plus à l'aise dans la LVE et participer davantage qu'ils ne le font dans leur langue maternelle.

Toutefois, j'ai également émis l'hypothèse que parfois le procédé inverse peut se produire. En effet, il arrive que des élèves étant à l'aise dans leur langue maternelle le soient moins dans la LVE, car ils ne la maîtrisent pas et ont peur de se faire juger quand ils font des erreurs. Dans ce cas, c'est au professeur de faire comprendre aux élèves que l'erreur fait partie de l'apprentissage (cet aspect sera traité plus en détail dans la partie III).

5) (Re)découvrir ses racines.

En effectuant des recherches sur Internet⁸, j'ai pu noter que la possibilité de

8 <http://www.monsejourlinguistique.com/pourquoi-apprendre-une-langue-etrangere.asp>

(re)découvrir ses racines par le biais de l'apprentissage de la LVE, constitue également une motivation pour des élèves. C'est notamment le cas pour des apprenants ayant des grands-parents qui parlent leur langue maternelle, mais aussi la langue du pays dont ils sont originaires. Les cours de langue dispensés à l'école peuvent donc permettre à ces élèves de (re)nouer contact avec leurs origines ou d'en apprendre davantage sur le pays d'origine d'un de leur proche. Le fait de suivre des cours dans la langue d'un de leurs grands-parents par exemple, va permettre aux élèves de pouvoir saisir le sens de mots qu'ils ne comprenaient pas avant. On peut noter que même si l'apprentissage de la langue est long et difficile, le fait de pouvoir comprendre quelques paroles du grand-parent bilingue, représente un fort intérêt pour l'enfant. De plus, après quelques séances de LVE, l'élève pourra dire quelques mots ou des phrases simples à son grand-parent dans sa langue d'origine. Ceci pourra représenter une fierté aussi bien pour l'enfant que pour le membre de sa famille. En effet, c'est un facteur affectif qui semble avoir beaucoup d'importance pour les apprenants concernés par le bilinguisme d'un proche.

Ainsi, on remarque que le désir de retrouver leurs racines ou d'en apprendre davantage sur la culture et sur la langue d'un membre de leur famille, peut pousser certains élèves à s'investir dans l'apprentissage d'une LVE.

À travers les exemples de motivations cités précédemment, on peut voir que les élèves peuvent manifester un intérêt particulier pour l'apprentissage de la LVE. La curiosité, le sentiment de réussite, le goût de l'effort par exemple, apparaissent comme étant des motivations intrinsèques. Les apprenants ressentent du plaisir lors de l'apprentissage de la LVE. Ils en retirent de la satisfaction, comme avoir plus de connaissances sur la culture du pays, maîtriser une langue autre que leur langue maternelle. Toutefois, certains aspects évoqués par les élèves lors de leur apprentissage de la LVE semblent faire partie de la motivation dite extrinsèque.

C) La motivation extrinsèque.

Pour pouvoir parler de la motivation extrinsèque, je me suis référée au livre de P. Vianin (2006) et à des observations de stage. En effet, suite à mes recherches, est apparue l'idée que certains élèves pratiquent une LVE dans le seul but de faire plaisir à quelqu'un et

non pour leur propre plaisir ou leur propre désir. L'apprentissage de la LVE relève souvent dans ce cas-là, d'une contrainte voire d'une obligation.

1) Faire plaisir pour obtenir des récompenses.

À travers la lecture du livre de P. Vianin (op.cit.), j'ai pu prendre connaissance de la théorie de conditionnement, liée au béhaviorisme. L'auteur explique que « le comportement des individus est modelé par les récompenses (ou leur absence) qui en découlent » (p.53). P. Vianin distingue différents types de renforçateurs. Il qualifie par exemple de renforçateurs tangibles, les biens matériels accordés aux élèves tels que « les gommettes, les autocollants, les tampons » (p.54). Il assimile également le fait de « jouer, de lire, de chanter » comme étant des activités renforçantes ou privilèges (p.55). Ainsi, on constate que parfois dans le cadre scolaire, ce sont les récompenses fournies par l'enseignant (exemple : regarder un film en langue étrangère) qui poussent certains élèves à s'investir dans l'activité qui leur est proposée. Les récompenses semblent par conséquent, avoir une grande influence sur les comportements de l'apprenant. C'est en se basant sur celles-ci qu'il va s'engager ou non dans l'activité et/ou dans l'apprentissage de la langue.

En liant ces propos à ce que j'ai pu voir lorsque j'étais élève, j'ai également retenu l'idée que certains parents influent sur le comportement de l'enfant. En effet, on remarque que parfois, certains d'entre eux promettent une récompense à leurs enfants s'ils font des efforts à l'école. Ainsi, c'est la chose promise par leurs parents, par exemple un cadeau s'ils ont de bonnes notes, qui motive les apprenants à suivre les cours. La motivation d'aller aux séances de LVE n'est donc pas dans le fait de découvrir une autre culture, une langue autre que leur langue maternelle. Effectivement, leur intérêt pour l'apprentissage de la LVE semble reposer principalement sur ce qui les attend à la fin de celui-ci, telle une récompense à la réalisation de cette « contrainte ». En général, les parents désireux que leur enfant pratique une LVE pour étendre sa culture et développer ses compétences langagières, lui promettent un cadeau s'il fait des efforts et a de bons résultats. Cette récompense constitue donc la motivation de l'élève dans le fait d'apprendre la LVE.

2) Éviter les punitions.

À l'inverse des récompenses, certaines punitions sont mises en place afin de faire en sorte que l'élève adopte « la bonne attitude ». P. Vianin explique que les punitions « conditionnent le sujet à adopter un comportement qui lui permette de sauvegarder une situation satisfaisante et d'éviter un déplaisir » (p.54). Par ailleurs, l'auteur énonce l'idée que bien qu'inefficaces sur du long terme, les sanctions et les punitions font partie de moyens mis en œuvre par certains enseignants, car celles-ci apportent un résultat immédiat. Par conséquent, pour éviter d'avoir des punitions ou des privations (exemple : ne pas pouvoir chanter), certains élèves pratiquent l'activité du professeur sans forcément ressentir de plaisir pour celle-ci. On peut donc constater que les punitions ou les sanctions mises en place par l'enseignant, jouent parfois un rôle sur le comportement adopté par l'enfant.

En reliant certaines théories que j'ai lues à mon expérience personnelle, j'ai formulé l'hypothèse que des parents peuvent avoir un impact sur la conduite adoptée par l'enfant. Certains parents semblent effectivement influencer l'attitude de l'enfant en instaurant par exemple, un système de sanctions ou de privations. Je me rappelle notamment lorsque j'étais élève, que certains parents mettaient l'accent sur la possibilité ou non pour leur enfant d'exercer des activités extra-scolaires. Celles-ci étaient permises ou non en fonction des résultats que l'enfant obtenait à l'école.

En effet, il apparaît parfois pour certains parents que les activités extra-scolaires portent préjudice aux résultats de l'enfant. C'est donc pour cette raison que chez certains d'entre eux, la possibilité pour leur enfant de pratiquer une activité en dehors de l'école dépend de ses résultats scolaires. Certains parents jouent sur l'importance pour leur enfant de pratiquer un sport ou une activité pendant son temps libre pour exiger de lui un fort investissement à l'école. Par conséquent, l'élève s'investit en classe pour pouvoir en contrepartie pratiquer une activité en dehors du temps scolaire. Dans ce cas-là, la motivation lors des séances de LVE ne repose pas sur la découverte d'une nouvelle culture et langue, mais sur la possibilité de pratiquer un loisir si les résultats sont corrects.

3) De la motivation intrinsèque à la motivation extrinsèque.

D'après certains articles que j'ai lus sur Internet, il semble aussi parfois que certaines motivations qui relevaient de l'intrinsèque ont basculé au fur et à mesure dans la motivation extrinsèque. C'est notamment le cas pour certains élèves qui au début de

l'apprentissage s'intéressaient à la langue, la pratiquaient avec plaisir et pour qui au fil du temps la motivation a diminué. Plusieurs chercheurs réfléchissent à cette question de changement de motivation qui se produit parfois chez certains élèves. Quelques théories avancent l'hypothèse que la pression exercée par certains parents diminue le désir d'apprendre des élèves. Ces derniers semblent en effet s'investir dans l'apprentissage de la LVE pour éviter une punition ou une sanction et non pas par plaisir. Nous avons pu percevoir cet aspect à travers les exemples cités dans la sous-partie précédente.

En revanche, d'autres chercheurs avancent plutôt l'idée que la baisse de motivation provient de l'enfant. On pourrait alors s'interroger sur les raisons de cette baisse d'intérêt de l'élève pour la LVE. Est-ce parce qu'au début de l'apprentissage ce sont les principes de base de la langue qui sont présentés et qu'après les savoirs se complexifient ?

Est-ce parce qu'au fil du temps l'enseignement de la langue ne correspondait plus aux attentes de l'élève ?

Ce sont des questions auxquelles il est difficile de répondre, car même les principaux intéressés (les élèves) ignorent parfois pourquoi ils se désintéressent de l'apprentissage de la LVE.

4) De la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque.

J'ai également pu voir dans mon travail de recherches que d'autres théories évoquent l'idée qu'un élève qui manifeste au début un faible intérêt pour l'apprentissage, peut le voir augmenter au fil du temps. Un article dit notamment que « la motivation extrinsèque commence et est achevée par la motivation intrinsèque ».⁹ On peut donc voir que l'intérêt de l'enfant pour la LVE est susceptible d'évoluer, qu'il n'est pas figé dans le temps. Comme pour précédemment, on pourrait alors s'interroger sur les raisons qui font en sorte que la motivation de l'élève peut être plus présente à un certain moment de l'apprentissage. Est-ce parce qu'au début l'enfant éprouvait des difficultés dans l'apprentissage et qu'avec le temps il a réussi à y faire face ? Est-ce parce que ses attentes vis-à-vis de l'apprentissage de la LVE ont évolué et correspondent à l'enseignement reçu ? Tout comme pour les questions précédentes, il n'y a pas de vraies réponses à ces questionnements, car les avis peuvent différer en fonction des apprenants. Toutefois, je

⁹ http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires49.html

pense que lorsque l'on est enseignant, il est nécessaire de réfléchir à ce basculement de motivation.

Ainsi, à travers les différentes motivations intrinsèques et extrinsèques évoquées précédemment, on peut constater que chaque apprenant ne réagit pas de la même manière face à l'apprentissage de la LVE.

Certaines motivations sont poussées par une réelle envie de se lancer dans une (nouvelle) activité, d'apprendre de nouvelles choses et relèvent donc de la motivation intrinsèque. D'autres, ne sont poursuivies que par nécessité ou obligation, dans l'attente d'obtenir quelque chose à la fin de l'apprentissage et correspondent à la motivation extrinsèque. De cette manière, on a pu voir que les facteurs entrant en jeu dans la motivation peuvent être d'ordre psychologique et dépendent de la spécificité de l'apprenant. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il existe bon nombre de réactions différentes face à l'apprentissage d'une LVE.

À partir de l'analyse des résultats obtenus concernant les motivations psychologiques des élèves, j'ai pu établir la problématique suivante :

En quoi les conditions mises en œuvre par l'enseignant lors de l'enseignement de la LVE suscitent-elles le désir d'apprendre chez les élèves ?

Pour moi, la connaissance de l'enseignant sur les facteurs psychologiques qui interviennent dans le désir d'apprendre des élèves, peut lui permettre de mettre en place ses situations d'apprentissage. C'est pour cette raison que la première partie de mon mémoire comporte principalement de la théorie avec l'évocation des motivations d'ordre psychologique présentes chez les élèves. D'après moi, c'est en se basant sur ces savoirs théoriques que l'enseignant peut réfléchir sur sa pratique.

En partant des informations obtenues dans la première partie et en effectuant plusieurs recherches, j'ai pu constater que la psychologie de l'enfant n'est pas la seule à intervenir dans la motivation de l'élève. En effet, le contexte d'apprentissage dans lequel se trouve l'apprenant semble lui aussi avoir un impact sur sa volonté d'apprendre. C'est donc sur ce point que j'ai décidé de consacrer la deuxième partie de mon mémoire. Je me suis intéressée à la pratique de l'enseignant et plus particulièrement au contexte d'apprentissage qu'il met en place.

II / Les facteurs motivationnels en fonction du contexte dans lequel se trouve l'apprenant.

D'après certaines observations faites lors de stages et d'après des lectures, il semble judicieux de souligner que la motivation de l'enfant peut être variable en fonction du contexte dans lequel l'apprentissage est réalisé. On entend par contexte, « l'ensemble de circonstances liées, situation où un phénomène apparaît, un événement se produit ».¹⁰

Ainsi, outre les facteurs internes aux apprenants (psychologiques, affectifs) dont sont issues les différentes motivations évoquées dans la première partie, les facteurs extérieurs semblent eux aussi avoir de l'importance pour les apprenants. Ceux-ci paraissent jouer un rôle sur leur désir d'apprendre. Parmi ces facteurs extérieurs, on retrouve l'environnement dans lequel l'apprenant se trouve en phase d'apprentissage.

A) Le rôle de l'environnement.

D'après mes lectures et d'après mon expérience d'élève, j'ai pu constater que les élèves de jeune âge ressentent le besoin lors de l'apprentissage, d'être dans un milieu qui soit propice à celui-ci. Il faut intéresser les apprenants dès qu'ils mettent un pied dans la salle, c'est-à-dire en créant un espace et un milieu qui leur procurent l'envie d'apprendre.

1) Le cadre de la classe.

J'ai lu dans un article¹¹, la nécessité pour l'enseignant de changer de cadre de travail lorsqu'il débute les cours de langue avec sa classe. Il faut que les élèves voient la transition entre les cours en langue française et les cours dispensés en langue étrangère. Pour établir cette transition, le professeur peut procéder de différentes manières.

Ainsi, si un enseignant donne des cours d'anglais à sa classe, il peut sortir le drapeau anglais à chaque fois que le cours commence. Cette manière de procéder permet aux élèves de savoir qu'à partir du moment où le drapeau est sorti, ils doivent parler anglais.

Outre le drapeau, le professeur peut faire écouter à la classe une musique anglaise pour lancer la séance et faire en sorte que les élèves soient intéressés et attentifs.

¹⁰ <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/contexte>

¹¹ <http://www.ac-clermont.fr/ia63/langues/Lesrituels.pdf>

L'enseignant peut également apporter des objets du pays pour permettre de débiter les cours par des apports culturels et pour susciter la curiosité des apprenants. J'ai également pu lire dans l'article que certains enseignants créent un coin dédié à la langue étudiée.

En partant de cette idée de créer un espace, j'ai réfléchi sur comment pourrait être ce dernier pour éveiller la curiosité des élèves. Ainsi, pour pouvoir donner l'envie aux apprenants de découvrir la LVE, je pense qu'il est intéressant que l'environnement soit fourni d'éléments qui rappellent la culture du pays. J'ai pu remarquer lors de mes stages que la présence d'éléments culturels semble susciter l'intérêt des apprenants. Le professeur peut donc faire apparaître par exemple, l'hymne national et le drapeau du pays sur un endroit du mur dédié à la LVE. Peuvent également être affichées, des photos de monuments et de villes du pays. Je pense que la présence de deux ou trois photos du pays étranger donne l'envie d'en apprendre davantage sur la langue et sur la culture de celui-ci aux apprenants.

À travers ces éléments, on peut remarquer que l'espace dans lequel a lieu l'enseignement de la langue peut modifier la volonté d'apprendre des élèves. Si on entre dans une salle dépourvue d'affichages, on est forcément moins motivé pour travailler. L'enseignant doit donc porter un intérêt particulier au cadre de la classe, lequel joue un rôle sur la motivation des élèves.

2) Le placement des tables.

J'ai pu constater lors de mes stages qu'il était judicieux pour le professeur de tenir compte du placement des tables dans sa classe. L'organisation spatiale de l'espace est importante, car celui-ci participe au désir d'apprendre des élèves ainsi qu'à leur envie de pratiquer la langue. On sait lors de l'enseignement d'une matière, notamment de LVE, qu'il est difficile, voire impossible pour le professeur d'opérer des changements dans la salle. Le déplacement des tables et des chaises lui ferait perdre du temps et perturberait l'organisation de son cours. C'est pour cette raison qu'en début d'année, il semble important que l'enseignant réfléchisse à la disposition de la salle de classe.

On constate que différentes possibilités d'organisation spatiale s'offrent au professeur.

Je vais prendre comme exemples les tables placées en rangées et celles placées en U, car ce sont celles que l'on rencontre le plus souvent dans une salle de classe. J'ai analysé

l'efficacité de chacune de ces dispositions lors de l'enseignement de la LVE, notamment en me basant sur ce que j'ai vu lors de stages.

Ainsi, lorsque l'on se rend dans une classe, on peut remarquer que le placement des tables en rangées semble avoir quelques limites en cours de LVE. En effet, lorsque les tables sont disposées sous forme de rangées, les unes derrière les autres, la communication entre les apprenants n'est pas évidente. Pour pouvoir entendre quelqu'un parler ou pour pouvoir lui répondre, il faut systématiquement se retourner vers lui, ce qui ne facilite pas forcément la communication. De plus, il n'est pas facile de circuler en particulier pour le professeur, lorsque les tables sont placées en rangées.

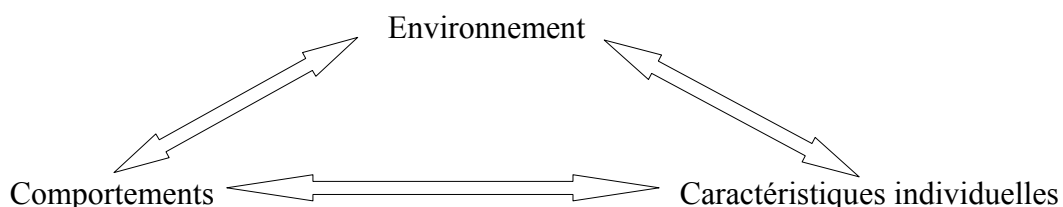
En revanche, la disposition des tables en U semble être efficace. Les apprenants ne sont pas obligés de se retourner, car ils se trouvent les uns en face des autres. Ils prennent plus de plaisir à pratiquer la langue, car le climat de classe est convivial. Quant au professeur, grâce au placement des tables en U, il peut avoir une vision générale de sa classe puisque tous les élèves se trouvent en face de lui.

Par ailleurs, même dans les cours de LVE dispensés à l'Université ou à l'IUFM, j'ai pu noter que les professeurs préfèrent la disposition des tables en U. Les échanges entre les élèves et l'enseignant sont en effet plus faciles à mettre en place avec ce type de disposition.

3) « Le déterminisme réciproque ».

En partant de la place de l'environnement dans le désir d'apprendre manifesté par les apprenants, j'ai pu noter dans mon travail de recherches, l'existence d'un modèle de motivation. En effet, R. Viau fait apparaître dans son livre (1994), un modèle qui repose sur l'interaction entre trois composantes.

Modèle de motivation établi par R. Viau :



Cette interaction repose sur le concept de « déterminisme réciproque », lequel conçoit que

« chaque composante est influencée par les deux autres et influence chacune d'entre elles réciproquement » (p.27). Ainsi, selon l'approche socio-cognitive, l'environnement dans lequel se trouve l'élève joue un rôle sur ses comportements et sur ses caractéristiques individuelles, par exemple ses valeurs, ses opinions. L'approche socio-cognitive émet également l'idée que les comportements de l'enfant influencent son environnement et ses caractéristiques individuelles, et que ces dernières ont aussi une influence sur ses comportements et sur son environnement.

On peut donc remarquer qu'il y a des relations entre chacune des composantes du modèle proposé par R. Viau. En s'appuyant sur le modèle du « déterminisme réciproque », on comprend mieux les raisons pour lesquelles il faut porter une attention particulière à l'environnement créé lors de l'enseignement de la LVE.

Par conséquent, on remarque que l'environnement a son importance dans la manifestation du désir d'apprendre des élèves. Pour que l'apprentissage de la langue soit facilité, l'enseignant doit créer un cadre de travail qui suscite l'intérêt des apprenants. Ce cadre de travail passe aussi bien par l'organisation spatiale de la classe comme la disposition des tables, que par la présence d'affichages sur le mur. Ce sont ces éléments qui vont susciter l'envie de pratiquer la langue chez les élèves, dès leur arrivée dans la classe. En effet, après avoir interrogé des élèves, est ressortie l'idée que l'envie d'apprentissage est moins forte, moins présente lorsque la classe est « vide », « triste », peu accueillante. L'environnement dans lequel se trouve l'apprenant peut sembler être un petit détail, mais c'est un petit détail qui semble avoir plus d'importance qu'il n'y paraît pour les élèves. Outre le cadre de travail, le professeur apparaît comme un facteur motivationnel déterminant.

B) Le professeur.

1) Le professeur et son attitude.

Lors de mes stages, j'ai pu m'apercevoir que le professeur semble être un des facteurs dont dépend la motivation des apprenants.

Il arrive parfois lorsque l'on interroge un élève et qu'on lui demande pourquoi il ne

s'investit pas à fond dans l'apprentissage ou pourquoi ses résultats ne sont pas bons, que celui-ci réponde que c'est parce qu'il n'aime pas l'enseignant. Il faut bien avouer que si l'on n'apprécie pas ou peu l'enseignant, il est bien difficile de s'investir complètement dans l'enseignement suivi. La motivation, le goût d'apprendre ne sont pas forcément présents.

On pourrait s'interroger sur les diverses raisons qui poussent un élève à ne pas aimer son professeur. Même si on ne peut pas avoir de véritable explication, il est nécessaire de se poser quelques questions. Celles-ci pourraient aboutir à quelques pistes pour le professeur.

Ainsi, peut-être l'enseignant a-t-il fait une remarque à l'élève qui l'a vexé sans qu'il ne s'en rende compte ?

Peut-être l'élève trouve-t-il que l'enseignant a des préférences pour certains élèves qui s'expriment bien à l'oral ou qui ont un bon niveau en langue ?

Peut-être l'élève juge-t-il les attentes du professeur trop élevées ?

A. Lieury et F. Fenouillet évoquent également dans leur livre (1997), l'idée que certains élèves pensent que le professeur ne les aime pas. « C'est le professeur qui ne m'aime pas » (p.49). En effet, il arrive parfois lorsqu'un enseignant interroge un élève en langue étrangère et que celui-ci ne connaît pas la réponse, qu'il insiste. Si l'enseignant insiste trop longtemps, l'élève interrogé peut être amené à penser que l'enseignant ne l'aime pas, alors qu'en réalité ce dernier ne veut que l'aider. Ce sont des exemples de justifications que des élèves peuvent apporter quand on leur demande pourquoi ils disent ne pas aimer leur professeur. On peut s'apercevoir qu'en général, c'est parce qu'il y a eu un malentendu entre l'élève et le professeur et que celui-ci n'a pas été expliqué. Par conséquent, l'apprenant se referme sur lui-même et les rapports avec l'enseignant sont difficiles.

2) L'autorité du professeur.

Dans certains cas, il arrive également que le professeur et son autorité représentent pour l'apprenant, une justification à son manque d'intérêt pour la langue. L'enfant juge l'enseignant comme étant quelqu'un de méchant, de trop sévère. Par conséquent, il ne veut pas faire d'effort lors de l'apprentissage.

Par ailleurs, on peut remarquer que certains élèves ont du mal à accepter l'autorité du professeur et y vont même à l'encontre. Il arrive et j'ai déjà pu le constater, que certains

élèves trouvent que l'apprentissage de la LVE ne sert à rien. Ces élèves n'hésitent donc pas à perturber le cours de l'enseignant, notamment par des bavardages, car ce que dit le professeur ne les intéresse pas. D'autres, perturbent également le cours afin de tester l'enseignant et de voir jusqu'où ils peuvent aller avant que n'arrivent les sanctions. En effet, l'enseignement de la langue étrangère s'effectuant dans un autre contexte, certains élèves peuvent penser que le professeur est moins exigeant au niveau de la discipline.

C'est pour cette raison que beaucoup de chercheurs et également enseignants estiment qu'il faut dès le début de l'année, montrer que c'est le professeur qui est le maître dans la classe. Il doit faire voir que c'est lui qui est le détenteur de l'autorité, laquelle doit être jugée légitime par les élèves. Il est donc indispensable dès le début de l'année, d'instaurer des règles de classe. Celles-ci participent à la mise en place d'un climat favorable à l'apprentissage. D'ailleurs, pour beaucoup de professeurs, la construction de ces règles doit être établie avec les élèves afin que tous réfléchissent à ce qui est permis ou non dans la classe et que tous se sentent concernés par ces règles. Ainsi, on peut trouver dans le règlement de la classe par exemple, le devoir pour les élèves de lever la main pour prendre la parole. On peut d'ailleurs constater le poids de cette règle lors des séances de LVE. L'expression orale y occupe une grande place, d'où l'intérêt d'établir des règles de prise de parole et d'écoute.

3) Le professeur : une excuse pour certains élèves ?

Toutefois, en partant de lectures et de mon expérience personnelle, j'ai formulé l'idée que le professeur constitue souvent pour certains élèves, une excuse à leur manque d'intérêt pour la LVE. Certains d'entre eux n'osent pas dire à leurs parents que la langue étrangère étudiée ne les intéresse pas ou qu'elle est dure. Ils trouvent donc comme excuse que si ils ont de mauvaises notes, c'est à cause de l'enseignant. En général, ils trouvent comme justifications celles évoquées avant, par exemple que l'enseignant est sévère, qu'il préfère certains élèves. J'ai déjà vu ce cas notamment lorsque j'étais élève et c'est pour cette raison qu'il m'a semblé essentiel d'évoquer cet aspect. Je pense que beaucoup d'élèves, notamment quand ils sont jeunes, ont du mal à dire les choses à leurs parents de peur de se faire disputer. Par conséquent, ils rejettent la faute sur quelqu'un d'autre et en particulier sur le professeur quand ils ont de mauvaises notes.

J'ai pu lire aussi sur un site créé par une enseignante,¹² que certains élèves qui éprouvent des difficultés lors de l'apprentissage, rejettent la faute sur l'enseignant au lieu de trouver des solutions à leurs problèmes. Ils justifient alors leurs mauvaises notes, leur mauvais comportement ou leur manque d'intérêt pour la langue en disant par exemple à leurs parents, que le professeur est nul. Ainsi, ces élèves contournent leurs difficultés d'apprentissage en rejetant le problème sur l'enseignant.

À travers ces sous-parties, on a pu voir que le professeur joue un rôle sur le désir d'apprendre des élèves. Il doit adopter la bonne attitude pour que les élèves se sentent à l'aise avec lui et ne rejettent pas son autorité.

Outre le comportement de l'enseignant, on constate que les activités proposées par celui-ci participent au maintien et au développement de la motivation des apprenants. C'est pour cette raison qu'il est essentiel pour le professeur de tenir compte des différentes activités qu'il peut mettre en place lors de l'enseignement de la LVE.

C) Les activités proposées par l'enseignant.

1) L'importance du choix des activités dans le désir d'apprendre des élèves.

Dans le livre de B. André (1998), l'auteur souligne que « le rapport qu'entretient l'élève avec les activités qui lui sont proposées est important au regard de la motivation » (p.23). On remarque donc, que le choix des activités joue un rôle sur la volonté d'apprendre des élèves. En effet, les activités jugées trop répétitives par l'apprenant peuvent être une cause au manque d'intérêt de celui-ci. On sait que les élèves n'aiment pas la routine. Ils ont besoin de changer régulièrement d'activités et d'essayer de nouvelles choses. Ainsi, s'ils travaillent trop longtemps sur un support écrit par exemple, ils risquent de se lasser rapidement ou de ne plus écouter le professeur. Dans la plupart des cas, les élèves parlent entre eux, preuve de leurs désintérêts quant à l'activité proposée par l'enseignant.

Je me souviens par exemple lors d'un stage, qu'après le cours de langues lorsque j'avais demandé aux élèves s'ils avaient aimé le cours, que certains m'avaient répondu qu'ils s'étaient ennuyés. J'avais même pu remarquer que certains d'entre eux avaient joué avec

¹² <http://prof83.rmc.fr/172236/Marre/>

leurs voisins sans doute pour passer le temps, car l'activité ne leur avait pas plu. Les élèves disaient s'ennuyer, car c'était toujours la même chose que l'enseignant leur proposait de faire ou alors parce que c'était toujours ou presque le même support qui était utilisé.

On peut donc voir que cet emploi non diversifié des supports représente un frein à l'intérêt des élèves en classe. C'est pour cette raison qu'il semble important lorsque l'on est professeur, de mettre en place des activités qui ont recours à des supports différents.

2) Tenir compte de la diversité des supports.

Aujourd'hui, le professeur peut trouver un bon nombre de supports à utiliser en cours de langues. On peut penser au document écrit, aux bandes dessinées, aux photographies, au rébus, aux mots croisés et au document audio. On peut se rendre compte que plusieurs d'entre eux peuvent répondre aux attentes des élèves, en particulier au besoin de curiosité. Ainsi, on peut voir l'intérêt de leur emploi lors d'un cours de LVE.

- Le document écrit (texte) est indispensable en cours de langue, car il permet aux élèves d'acquérir de nouveaux mots de vocabulaire ou de nouvelles notions culturelles. Il permet aussi un travail d'analyse de la langue, notamment par la présence de notions grammaticales. Les élèves peuvent également être amenés à donner leur point de vue, à s'exprimer sur un thème proposé par le texte et qui leur tient à cœur. On constate qu'à partir du document écrit, beaucoup d'activités peuvent être mises en œuvre avec la classe. C'est pour ces raisons que le document écrit représente un bon support pour le professeur et pour les apprenants.

- Les bandes dessinées font partie du quotidien des élèves et peuvent constituer un bon support, car elles permettent de travailler sur diverses activités et compétences. Par exemple, les élèves peuvent grâce aux bandes dessinées, laisser libre court à leur imagination, notamment en essayant de deviner la suite de l'histoire. On sait que c'est une activité qui plaît beaucoup aux élèves, car elle a recours à leur inventivité. L'enseignant peut également proposer aux apprenants de construire eux-mêmes une bande dessinée écrite en langue étrangère. Ce travail fait appel à leur créativité et suscite dans la plupart des cas, un fort intérêt pour les élèves. De plus, le travail sur bandes dessinées semble beaucoup intéresser les élèves, car ils ont l'habitude d'en lire dans leur langue maternelle. C'est un support qu'ils connaissent bien et sur lequel ils aiment travailler.

- Les photographies quant à elles, permettent la description d'images. Elles favorisent l'expression orale des élèves, lesquels s'expriment sur ce qu'ils voient. Par ailleurs, la photographie renforce la curiosité et le désir de connaissances des élèves, lesquels s'interrogent par exemple, sur le monument représenté. On constate que la photographie est un bon moyen pour le professeur d'apporter des notions culturelles, lesquelles semblent éveiller la curiosité des élèves.

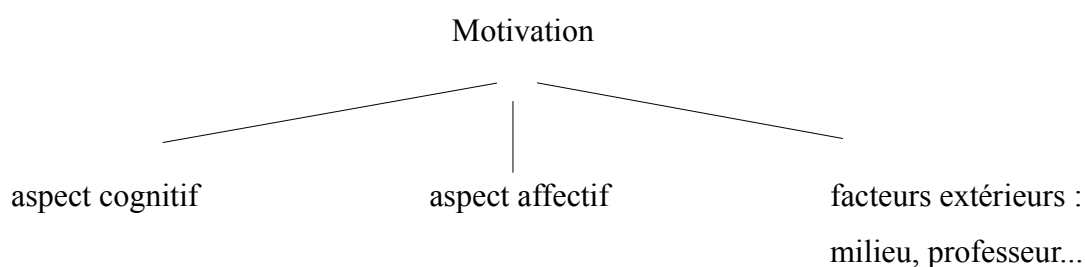
- Les rébus et mots croisés sont efficaces, car les élèves apprennent de manière ludique. Ils travaillent sans en avoir l'impression, ce qui rend le travail productif. De plus, comme pour la photographie, les rébus et les mots croisés permettent de découvrir de nouveaux mots de vocabulaire sous la forme de jeux.

- En ce qui concerne le document audio, il est intéressant à mettre en place en cours de LVE, car il familiarise les élèves à entendre d'autres personnes que leur enseignant parler la langue étrangère. De plus, l'écoute d'un document audio par exemple, peut permettre de travailler sur la culture du pays, notamment lorsqu'il s'agit d'une chanson connue dans celui-ci. Ainsi, l'emploi du document audio et en particulier de la chanson a un double objectif. Tout d'abord, l'apport culturel, car la chanson fait partie du patrimoine du pays. Puis, un apport de connaissances, notamment à partir de l'analyse de la langue (lexique, grammaire, temps).

On remarque donc, que les activités proposées en classe de LVE ont beaucoup d'importance pour les apprenants. Celles-ci participent à leur désir, à leur goût d'apprendre. En général, c'est en voyant le support employé que les élèves ont envie ou non de s'investir dans l'apprentissage. En effet, si le support utilisé est toujours le même, la motivation va s'essouffler au fil des jours. Les élèves auront l'impression de toujours faire la même chose et de ne rien apprendre de nouveau. Par conséquent, il est important pour l'enseignant de diversifier ses supports afin de maintenir et de susciter l'intérêt des élèves.

À travers cette deuxième partie, on peut constater qu'en plus des facteurs psychologiques, les facteurs extérieurs tels que l'environnement de l'élève, le professeur et les activités proposées par celui-ci, ont aussi de l'importance pour les élèves. Il est essentiel pour eux de réaliser leur apprentissage de la LVE dans un cadre scolaire, avec des méthodes de travail qui les intéressent et qui leur procurent le désir d'apprendre.

Grâce aux explications données précédemment, on pourrait représenter le schéma de facteurs motivationnels suivant :



On a pu voir qu'il est indispensable pour l'enseignant de prendre conscience de ce qui motive les apprenants, car comme déjà dit précédemment, il joue un rôle important dans leur intérêt manifesté pour la langue. Par ailleurs, on peut constater que le contexte de travail qu'il met en place avec les élèves participe ou non à leur désir d'apprendre. Les apprenants semblent accorder beaucoup d'importance à l'attitude que le professeur adopte avec eux. Outre son attitude et le contexte d'apprentissage mis en place, on peut voir que la pratique de l'enseignant représente un des facteurs que les élèves prennent en compte lors des cours de LVE.

Ainsi, il me semble nécessaire dans la dernière partie de mon mémoire de m'intéresser davantage à la pratique de l'enseignant, notamment à partir de la question suivante :

Comment l'enseignant peut-il mettre en place sa pratique en tenant compte des spécificités des apprenants ?

III / Comment l'enseignant peut-il mettre en place sa pratique en tenant compte des spécificités des apprenants ?

Pour moi, il est fondamental de consacrer une partie de ma recherche sur la pratique de l'enseignant pour motiver les élèves, même s'il n'y a pas de réponse type à cette question. En effet, je pense que la motivation des élèves qui se trouvent dans la classe dépend principalement de la spécificité de ces derniers et de leurs attentes quant à l'enseignement de la LVE. C'est pour cette raison qu'il semble judicieux pour l'enseignant de connaître les principales attentes des élèves en ce qui concerne l'apprentissage de la langue. Comme le dit P. Vianin (2006), ces connaissances peuvent être permises notamment grâce à un petit questionnaire transmis aux élèves dans lequel ils pourraient « exprimer leurs besoins » (p.68). Tous ne réagissent pas de la même façon face à l'apprentissage d'une LVE. Il est donc nécessaire pour le professeur d'avoir une vision globale sur ce que chacun attend des cours de LVE. Étant donné les différences qu'il y a entre les élèves, je pense qu'il ne peut y avoir de réponse concrète, complète quant à la pratique de l'enseignant pour susciter et maintenir l'intérêt des élèves. Cependant, il me semble essentiel en tant qu'enseignant ou futur enseignant de s'interroger sur sa pratique ou future pratique.

Ainsi, si on prend en compte les facteurs évoqués dans la première et la seconde partie de mon mémoire, on constate que l'enseignant peut mettre en œuvre différentes pratiques permettant de développer certaines attentes des élèves. La volonté de faire des efforts chez l'élève va par exemple, se manifester par des encouragements lancés par le professeur.

A) Enseignant et élèves : une relation de partage.

À travers plusieurs lectures, j'ai pu constater qu'il est primordial que l'enseignant partage avec ses élèves. On pense par partage, au partage de connaissances et de savoirs mais également au partage humain. En effet, il semble important que le professeur établisse de bons rapports avec ses élèves pour que l'apprentissage de ceux-ci se fasse dans de bonnes conditions.

1) Motiver ses élèves par la parole.

J'ai pu me rendre compte à travers des stages, que le professeur doit faire prendre conscience aux élèves que l'apprentissage de la LVE prend du temps et se fait sur la durée. Au début de l'apprentissage, des élèves peuvent se trouver en difficulté, car le fait de découvrir une langue autre que leur langue maternelle est nouveau pour eux. Certains peuvent se trouver découragés face à la découverte de la langue parce qu'ils ne savent pas trop comment s'y prendre pour assimiler certaines notions. D'autres, peuvent se sentir mal à l'aise vis-à-vis de la prononciation de certaines lettres ou de mots dans la langue étrangère.

Il est donc essentiel que l'enseignant encourage les élèves à faire face à leurs difficultés et à poursuivre leurs efforts. C'est ce que je qualifie comme étant de la motivation par la parole.

En effet, le professeur peut encourager les élèves par la parole, notamment en leur disant que s'ils poursuivent leurs efforts, ils vont y arriver. Par ailleurs, il doit préciser à la classe qu'il est normal de rencontrer des problèmes dans une langue que l'on ne maîtrise pas. Dans le livre de P. Vianin (op.cit.), l'auteur aborde dans une partie intitulée « La motivation dans l'approche humaniste », l'importance du comportement du professeur avec ses élèves. P. Vianin affirme que « l'attitude de l'enseignant se révèle fondamentale pour susciter la motivation scolaire de l'enfant » (p.70). Il exprime aussi l'idée que le professeur doit exprimer sa joie quand l'élève réussit.

Ainsi, j'ai retenu l'idée qu'il est important que l'enseignant félicite les élèves quand ils parviennent à réaliser un exercice qu'ils ne réussissaient pas à faire avant. Il peut également leur faire comprendre que les efforts ont mené à quelque chose.

En général, on s'aperçoit que les enseignants disent aux élèves ce qui ne va pas dans leur travail. Or, il est également nécessaire qu'ils reconnaissent ce qui va et les progrès qui ont été fournis par les élèves quand c'est le cas. Cette reconnaissance peut passer par des mots révélant que le travail était bon ou correct et notamment par des petits « + » dans le travail écrit rendu, par exemple. On peut s'apercevoir que les appréciations sur les devoirs rendus ont beaucoup d'importance pour les élèves.

D'ailleurs, j'ai déjà vu dans certains cours de langue des enseignants mettre des petits « smileys » contents sur la copie des élèves pour les féliciter de leur travail. D'autres, mettent parfois des commentaires positifs dans les copies des élèves comme « very good »

« good » (en anglais) ou « muy bien » « bien » (en espagnol). On remarque que les élèves aiment lorsque leur enseignant voit le travail qui a été fourni. Le fait que celui-ci leur fasse des commentaires positifs oraux ou écrits, les pousse à se surpasser et à progresser davantage.

Le dialogue, les échanges entre l'enseignant et les élèves semblent en effet avoir des bienfaits sur la réussite de ces derniers.

2) L'importance du dialogue à l'école.

1. Le dialogue entre les élèves et l'enseignant.

On constate que le dialogue entre le professeur et les élèves est indispensable lors de tout type d'apprentissage. Le professeur doit savoir prendre le temps de discuter avec un ou plusieurs élèves s'il(s) rencontre(nt) des problèmes particuliers dans la langue. Pour P. Vianin, il est essentiel que l'enseignant parte du questionnement, des problèmes, du vécu et des préoccupations des élèves. En effet, c'est en ayant connaissance de leur questionnement et de leurs problèmes qu'il va pouvoir les aider à faire face à leurs difficultés. Par exemple, lorsqu'un professeur s'aperçoit que les résultats d'un élève ont baissé, il peut s'entretenir avec lui et tenter de trouver une remédiation à ses problèmes s'ils sont d'ordre scolaire. Il peut lui donner des conseils permettant d'améliorer l'apprentissage de la langue ou lui expliquer comment perfectionner son niveau, par exemple.

En revanche, s'il s'agit d'un problème d'ordre familial, le professeur peut demander à rencontrer les parents afin de les prévenir des difficultés rencontrées par l'enfant.

2. La relation école, famille.

Dans les cours dispensés à l'IUFM, on nous a souvent dit que la relation école, famille est également essentielle lors de tout apprentissage et qu'il faut la privilégier. C'est pour cette raison que lorsqu'un enseignant remarque qu'un élève rencontre une baisse de moral ou de motivation, il peut prendre contact avec la famille. Par exemple, lors des cours de LVE l'élève peut rencontrer des difficultés particulières, car l'apprentissage est nouveau donc difficile. Par conséquent, le professeur peut en discuter avec la famille pour qu'ils

tentent ensemble de remédier au(x) problème(s) rencontré(s). Il peut notamment proposer des stratégies d'apprentissage afin que l'élève fasse face à ses problèmes. J'ai pu voir que P. Vianin (2006) aborde l'importance pour l'enseignant de « maintenir un dialogue régulier avec tous les partenaires impliqués » (p.80). Les parents faisant partie des partenaires de l'école, il est indispensable que le professeur les informe des résultats scolaires de l'enfant. Ceux-ci avec l'aide du professeur peuvent aider l'élève à progresser et à se sentir investi dans l'apprentissage de la langue. D'autre part, dans le livre de B. Galand et d'E. Bourgeois (2006), les auteurs évoquent le rôle qu'ont les parents dans la réussite ou non des élèves. Selon le chapitre 5, lequel concerne le rôle des parents dans l'apprentissage de leur enfant, la famille représente dans la plupart des cas, un facteur de réussite pour lui. Ainsi, la manière dont les parents s'impliquent dans l'apprentissage de l'élève va augmenter ou non la réussite et la motivation de l'enfant. En effet, en plus de se sentir encouragé par l'enseignant, l'élève aime que ses parents s'investissent et l'encouragent dans son apprentissage.

On peut donc voir que le dialogue à l'école peut être mené entre le professeur et l'élève, entre le professeur et les parents et entre l'élève et ses parents. Peu importe les personnes qui mettent en place ce dialogue, celui-ci a pour but principal d'aider l'apprenant. De plus, par le dialogue les élèves peuvent faire part au professeur de leurs attentes et de leurs besoins quant à l'apprentissage de la LVE.

3) Prendre en compte les opinions des élèves.

J'ai pu m'apercevoir que connaître le ressenti des élèves peut être profitable à l'enseignant. On sait que celui-ci est amené à construire ses situations d'apprentissage en se basant sur les programmes d'enseignement, mais également sur les attentes des élèves de sa classe. Or, comme le dit P. Vianin dans son livre, il est essentiel que l'enseignant mette en place un climat de confiance et d'écoute dans sa classe. Ainsi, pour établir ce climat de confiance, l'enseignant peut demander aux élèves de lui faire part de leurs remarques concernant les séances de LVE. Celles-ci peuvent être formulées de vive voix ou par le biais d'un questionnaire, comme le suggère P. Vianin.

Quand j'étais élève en primaire, je me souviens qu'un professeur avait demandé en

fin de séance à l'ensemble de la classe, si on avait éprouvé des difficultés particulières dans la réalisation d'un exercice et si les activités proposées avaient plu. Si l'activité n'avait pas plu, il pouvait réfléchir à d'autres types de supports à utiliser avec la classe afin que l'intérêt de tous soit maintenu. On remarque donc, que connaître parfois le ressenti des élèves sur une activité réalisée en classe peut être bénéfique. C'est en agissant de cette manière, c'est-à-dire en dialoguant et en partageant avec ses élèves que l'enseignant est un praticien réflexif. Il est nécessaire que celui-ci réfléchisse sur sa pratique et se remette de temps en temps en question. C'est en adoptant ce genre de comportement et en ayant ce genre de réflexions qu'il va pouvoir améliorer sa pratique pour que celle-ci intéresse les élèves et réponde à leurs attentes.

Ainsi, les échanges entre l'enseignant et les élèves sont nécessaires lors de l'apprentissage de la LVE. Par le biais de ce dialogue, le professeur peut se rendre compte des difficultés rencontrées par les élèves et des attentes de ceux-ci. Les apprenants quant à eux, sentent que leur avis compte pour l'enseignant, ce qui contribue à leur motivation. Comme on a pu le voir à travers ce premier point, la façon avec laquelle l'enseignant s'adresse à la classe joue beaucoup. Les élèves aiment se sentir encouragés, aidés et écoutés par celui-ci, car l'apprentissage d'une nouvelle discipline n'est pas facile pour eux et certains ne se sentent pas à l'aise.

B) Autoriser le droit à l'erreur.

Comme déjà dit précédemment, certains élèves peuvent ne pas se sentir à l'aise lors des cours de LVE, car ils méconnaissent la langue. Par conséquent, ils ont peur de se faire juger par les autres élèves de la classe, voire même par l'enseignant lorsqu'ils font des erreurs. Il est donc essentiel que le professeur fasse comprendre à la classe que l'erreur fait partie du processus d'apprentissage et qu'il est normal de faire des fautes.

1) Le traitement de l'erreur à l'école.

Dans un article de Sophie Barré, enseignante et directrice d'école, j'ai pu voir que Philippe Meirieu s'est beaucoup intéressé au statut de l'erreur à l'école. Sophie Barré

expose dans son article « Le statut de l'erreur dans l'apprentissage », les principales idées portant sur la question de l'erreur à l'école, formulées par Philippe Meirieu lors d'une conférence. L'enseignante a retenu l'idée principale que « l'école a été historiquement créée pour être le lieu de l'erreur ». ¹³ L'auteure insiste sur le fait que l'école est un lieu où le droit à l'erreur est autorisé et que « l'erreur est constructive et formatrice ».

Or à l'école, on peut souvent remarquer que le fait de faire une erreur constitue un échec pour certains élèves. En réalité, l'erreur commise prouve que l'élève progresse dans son raisonnement et lui permet d'en apprendre davantage sur la LVE. De plus, en commettant une erreur, l'élève va permettre à l'enseignant de voir où il éprouve des difficultés particulières pour que par la suite, celui-ci puisse l'aider à les résoudre. On peut s'apercevoir qu'une erreur commise permet de mieux voir les capacités et les difficultés de l'élève. Elle renseigne donc le professeur sur les situations d'apprentissage et de remédiation à mettre en place. Celui-ci avec l'aide de l'élève trouve une explication à l'erreur et fait en sorte qu'elle ne soit pas reproduite, notamment lorsque l'élève sera évalué dans les compétences de la langue. Si un élève éprouve des difficultés particulières en conjugaison par exemple, le professeur va pouvoir mettre en place des situations de remédiation portant sur la conjugaison pour que l'élève progresse. En général, une erreur commise par un élève est commise par d'autres. Par conséquent, en indiquant une faute formulée à un élève, l'enseignant aide l'ensemble de la classe à progresser.

Le professeur doit donc montrer aux élèves qu'il est là pour les aider à voir et à analyser les origines des erreurs commises pour qu'ils puissent progresser dans leur apprentissage.

2) Quelques origines sur les erreurs formulées par l'élève.

On constate que les erreurs formulées par les élèves peuvent être d'origines diverses. Certains chercheurs ont établi des théories concernant le statut de l'erreur à l'école. Ainsi, lorsqu'un élève se trouve en situation d'apprentissage, il formule forcément des erreurs. Les erreurs peuvent être dues à :¹⁴

- une ignorance de l'élève.

Lors de l'apprentissage d'une LVE, de nouveaux savoirs apparaissent au fil des séances.

L'enseignant doit donc partager et faire acquérir des savoirs à l'élève.

13 <http://www.occe.coop/~ad51/file/erreur.pdf>

14 http://www3.ac-nancy-metz.fr/ien-yutz/IMG/pdf_Du_statut_de_l_erreur.pdf

- une procédure erronée de la part de l'élève.

L'apprentissage d'une LVE étant difficile, l'élève ne parvient pas toujours à mettre en oeuvre les bonnes démarches. L'enseignant doit alors permettre à l'élève de trouver une procédure correcte.

- un manque d'attention de la part de l'élève.

Lors de l'apprentissage d'une LVE, le professeur doit bien insister sur la consigne d'un exercice et également sur la concentration de l'élève.

Il est important que l'enseignant mette en place des activités dont les consignes ne soient pas ambiguës pour que les élèves ne fassent pas d'erreurs de compréhension. Les erreurs de langue comme de grammaire et de conjugaison sont normales lors de l'apprentissage. En revanche, c'est au professeur de bien réfléchir sur l'énoncé d'une consigne pour qu'il ne pose pas de problèmes de compréhension, notamment au niveau de la langue. En effet, il doit employer des mots qui soient compréhensibles pour tous et éventuellement reformuler la consigne à l'oral. Il doit également éviter de mettre en place des exercices trop difficiles pour les élèves, d'où l'intérêt de bien évaluer les capacités de la classe, même si celle-ci est composée d'élèves aux niveaux différents.

On peut remarquer que les élèves ne doivent pas avoir peur de faire des erreurs lors de l'apprentissage de la LVE, car cette peur peut jouer sur leur motivation. Comme le souligne B. André (1998), la peur de faire des erreurs est « paralysante et improductive » (p.100). C'est donc pour cette raison que le professeur doit créer une atmosphère qui dédramatise l'erreur. C'est à lui de faire comprendre à la classe que l'erreur est permise, à condition qu'elle ne soit pas volontaire. Les élèves doivent grâce à l'aide du professeur, prendre conscience qu'ils apprennent de leurs erreurs et que celles-ci ne peuvent que les aider à progresser dans l'apprentissage de la LVE.

Outre l'importance de faire comprendre aux élèves que l'erreur est tolérée en classe, l'enseignant doit essayer de mettre en place une pratique visant la collaboration entre les élèves.

C) Mettre en œuvre une pratique qui développe la coopération entre les élèves.

1) Analyse d'une étude de cas.

Dans l'un des documents que j'ai lu dans le cadre de mon travail de recherches, j'ai trouvé une étude de cas portant sur la question du travail de groupe en cours de LVE. L'étude de cas, intitulée *La dynamique motivante du groupe en L2 à l'école primaire : une étude de cas* a été écrite par J. Accardi, M-J. Moussu et F. Raby.¹⁵

Le document aborde une méthode d'enseignement de plus en plus utilisée de nos jours, à savoir le travail par groupe dans une classe de CM2. Les objectifs visés lors de la séance proposée par l'enseignante d'anglais étaient de développer l'écoute, la lecture, la production d'écrit des élèves. Ils consistaient également à faire en sorte que ces derniers échangent entre eux. Les auteurs évoquent les différentes phases que l'enseignante a mises en place afin de parvenir aux objectifs fixés.

Ainsi, un questionnaire a été distribué aux élèves afin de connaître leur ressenti par rapport à l'activité de groupe que leur professeure leur avait proposée. Le questionnaire était composé de questions simples comme « As-tu aimé travailler en groupe ? » et « T'es-tu senti à l'aise pendant ce travail ? », afin que les élèves n'aient pas de phrases trop longues à rédiger.

Pour la première question, sur 29 élèves présents, 76% ont répondu qu'ils avaient aimé le travail par groupe contre 17 % qui n'avaient pas aimé et 7% d'indécis. La plupart d'entre eux ont eu le sentiment à travers cette activité, qu'ils avaient pris un peu plus confiance en eux et que leur estime de soi avait augmenté. Concernant la deuxième question, les 29 élèves se sont sentis à l'aise pour prendre la parole face aux autres. Pour entrer un peu plus dans le détail, le questionnaire a fait apparaître que 12 élèves se sont sentis à l'aise pour exprimer ce qu'ils ressentaient (à propos de l'activité). En revanche, 15 ne se sont pas sentis à l'aise. Parmi les élèves, 22 se sont sentis à l'aise pour exprimer ce qu'ils savaient contre 6 qui ne l'étaient pas.

À travers les réponses fournies par les élèves, on peut voir que chez la plupart d'entre eux, le travail par groupe leur a été bénéfique (plus de confiance et plus d'estime de soi). La majorité des élèves a aimé le travail par groupe, car celui-ci leur a permis de partager des savoirs et de confronter des points de vue différents. C'est une activité qui leur a paru motivante parce qu'elle était essentiellement axée sur les échanges entre élèves.

¹⁵ <http://vmoodle3.lille.iufm.fr/mod/resource/view.php?inpopup=true&id=10420>

Toutefois, le travail par groupe semble ne pas être bénéfique pour certains des élèves. En effet, il arrive parfois lors du travail par groupe, que certains élèves prennent plus la parole que d'autres et ne laissent pas parler leurs camarades. Certains se sont également sentis angoissés, car ils n'avaient pas d'après eux, suffisamment de connaissances pour s'exprimer sur le sujet.

Ainsi, cette étude de cas montre une des manières de travailler lors des séances de LVE, notamment en favorisant les échanges entre les apprenants et en les amenant à s'investir dans un projet commun. Ce projet commun participe à la motivation des élèves, car il représente un objectif pour eux. On a pu voir à travers l'étude de cas, les bienfaits mais également les points négatifs du travail par groupe et desquels l'enseignant(e) doit tenir compte lorsqu'il/elle met en place ce genre d'activités avec les élèves.

2) La mise en place du travail de groupe.

Comme on a pu le remarquer à travers l'étude de cas, le travail de groupe permet aux élèves de travailler ensemble, mais correspond également à certaines attentes d'élèves. On pense notamment à la possibilité grâce à la coopération des élèves, d'acquérir de la confiance en soi et de partager des savoirs. Il est donc intéressant que l'enseignant mette en œuvre ce genre d'activités avec la classe. Toutefois, il est nécessaire que celui-ci tienne compte des élèves qu'il a dans sa classe et de leur hétérogénéité. Cette dernière peut se baser sur différents critères, comme la différence de niveaux. Par exemple, certains apprenants peuvent avoir un bon niveau à l'oral, d'autres un moins bon. On remarque également que les élèves n'agissent pas de la même manière à l'oral. Certains prennent la parole facilement alors que d'autres, non. Ce sont donc des critères dont l'enseignant doit tenir compte lorsqu'il veut mettre en place un travail de groupe avec sa classe. La composition des groupes doit être réfléchie et non définitive. En effet, ceux-ci peuvent être amenés à changer au cours de l'année en fonction de l'évolution de chacun des élèves. Par conséquent, comme j'ai pu le voir dans ma formation à l'IUFM, les groupes mis en place par le professeur doivent être dans la plupart des cas, des groupes hétérogènes.

À travers de nombreux travaux, on a pu constater que lorsque les élèves travaillent par groupe (hétérogène), ceux qui ont un bon niveau peuvent aider ceux qui ont des

difficultés à progresser. Ils peuvent également contribuer à leur motivation, car ceux en difficultés sentent qu'ils peuvent se perfectionner dans la langue. Ils sont encouragés et aidés par d'autres camarades, ce qui peut les pousser à s'investir. Par ailleurs, comme déjà dit dans mon mémoire, j'ai pu remarquer lors de mes stages que certains « bons » élèves aiment aider leurs camarades qui ont des difficultés dans la langue. C'est une fierté pour eux d'avoir la possibilité de participer à la réussite de leurs camarades de classe. Toutefois, il faut éviter que les élèves ne s'éparpillent, notamment en bavardant sur un sujet qui ne concerne pas le travail de groupe.

Étant donné que les professeurs peuvent être amenés à former des groupes homogènes, j'ai émis des hypothèses concernant les dangers possibles quant à cette mise en place avec la classe. Ainsi, si l'enseignant procédait en établissant des groupes homogènes, ceux ayant un bon niveau avanceraient plus vite que les autres. Le rythme de classe ne serait donc pas évident à gérer pour le professeur. Celui-ci devrait s'occuper principalement des groupes au niveau le plus faible, ce qui l'empêcherait d'avoir un regard sur toute la classe. De plus, ceux ayant des difficultés pourraient se sentir rabaissés, rejetés par l'enseignant. La motivation à apprendre pourrait donc être moins présente.

3) Tenir compte des bienfaits et des inconvénients du travail de groupe.

On peut voir que le travail de groupe représente une manière de travailler qui comporte des avantages et des inconvénients.

Les avantages sont que par le biais du travail de groupe, les bons élèves peuvent aider les plus faibles à progresser (tutorat). Le bon élève peut alors se sentir motivé parce qu'il peut participer à la réussite d'un camarade en difficulté. Celui qui éprouve des difficultés peut lui aussi se sentir motivé, car il est aidé par un camarade et non pas par le professeur. Il sait que son camarade a vécu le même apprentissage que lui et peut être les mêmes difficultés. Il peut donc se dire qu'avec l'aide de son camarade, il va peut être réussir à faire face au(x) problème(s) rencontré(s). Ainsi, grâce au travail de groupe, la cohésion de la classe peut être renforcée et les échanges entre les élèves, plus faciles. De plus, l'enseignant peut avoir une vision globale de la classe, car celle-ci travaille principalement en autonomie.

On remarque que le travail de groupe contribue au désir d'apprendre des élèves, car c'est une démarche de travail qui est différente de celles proposées le plus souvent.

En revanche, parmi les inconvénients, on retrouve le fait que certains apprenants ne se sentent pas à l'aise dans le groupe-classe. C'est pourquoi l'enseignant doit réfléchir à la mise en place des groupes afin qu'aucun élève ne se sente exclu. Par ailleurs, certains élèves ont tendance à prendre plus la parole que d'autres. Ainsi, les apprenants n'ayant pas l'occasion de beaucoup parler peuvent se sentir rejetés et éprouver moins de plaisir quant à la réalisation de l'activité proposée. Il est donc intéressant lors d'un travail de groupe, de mettre en place des règles de prise de parole, d'écoute et de diversifier les rapporteurs au cours des séances. Ceci ayant pour but que ce ne soit pas toujours le même qui parle devant toute la classe, une fois le projet terminé. Par ce procédé, tous seraient acteurs et aucun ne se sentirait délaissé dans l'apprentissage de la langue.

Le travail de groupe semble être une bonne méthode pour favoriser la coopération entre les élèves de la classe, car il a pour objectif de parvenir à un projet collectif. De plus, on peut constater que les bons rapports entre les élèves de la classe participent également au désir d'apprendre. C'est pour cette raison que de plus en plus d'enseignants mettent en place cette méthode de travail avec leur classe. Les professeurs savent combien il est important pour les élèves d'échanger entre eux et de réaliser leurs apprentissages dans un climat de classe convivial. Or, on voit que cette convivialité passe aussi bien par les rapports qu'entretiennent les élèves avec le professeur, que par les rapports qu'ont les élèves entre eux. Par conséquent, il est essentiel que l'enseignant mette en place des activités qui permettent aux apprenants de partager et d'échanger entre eux.

Le travail de groupe apparaît donc comme étant une des méthodes qui permettent de répondre aux attentes et aux besoins attendus par les élèves lors de l'apprentissage de la LVE.

Conclusion.

Tout au long de ce mémoire, on a pu voir la complexité que recouvre le terme de motivation.

En effet, les apprenants ayant des attentes différentes vis-à-vis de l'apprentissage de la LVE, les facteurs motivationnels varient en fonction de chaque individu. Certains manifestent un intérêt particulier à la découverte et à l'étude de la LVE et témoignent d'une motivation dite intrinsèque. Le désir d'apprendre est alors manifesté par un besoin de curiosité, une volonté de se surpasser, d'acquiescer de la confiance en soi, voire même de (re)découvrir ses racines par le biais de l'apprentissage de la LVE. En revanche, certains élèves pratiquent la LVE uniquement dans l'espoir d'obtenir quelque chose à la fin de l'apprentissage ou pour éviter une sanction. C'est notamment le cas des élèves qui réalisent l'apprentissage de la langue pour obtenir une récompense de la part de l'enseignant, de leurs parents ou pour éviter une privation. Ainsi, les motivations manifestées par ces élèves sont dites extrinsèques, car ceux-ci ne manifestent pas de plaisir particulier lors des cours de LVE.

On a pu voir que le contexte d'apprentissage semble jouer un rôle déterminant sur l'envie d'apprendre des élèves. En effet, l'environnement dans lequel est réalisé l'apprentissage doit être amené à susciter chez les élèves, le désir de découvrir la langue. C'est donc à l'enseignant d'essayer de créer un espace convivial permettant de favoriser les échanges entre les élèves et qui par conséquent, contribue à leur volonté d'apprendre. On a pu remarquer que l'attitude du professeur joue elle aussi un rôle essentiel. Celui-ci doit veiller à se faire respecter par les élèves sans que son autorité ne soit remise en question par ceux-ci. Il est également nécessaire que l'enseignant propose une diversité d'activités aux apprenants afin d'éviter que leur intérêt pour l'apprentissage de la LVE ne diminue.

Outre le contexte d'apprentissage et l'attitude adoptée par le professeur, ce dernier doit veiller à mettre en place une pratique qui permet aux élèves de se sentir à l'aise lors de l'apprentissage de la LVE. La motivation par la parole semble être une procédure que l'enseignant peut mettre en place pour que les élèves ressentent l'envie de progresser dans la langue. En motivant sa classe, le professeur peut permettre à certains apprenants de moins craindre le fait de faire des erreurs. On a pu voir que la peur de l'erreur paralyse

certaines élèves dans leur désir d'apprendre. C'est donc pour cette raison que l'enseignant doit faire comprendre à tous, que l'erreur fait partie intégrante de l'apprentissage.

On s'est aperçu de l'importance du dialogue entre l'enseignant et les élèves. Mais on a pu voir que le dialogue entre le professeur et les parents et entre l'élève et ses parents sont également essentiels lors de l'apprentissage. Par le dialogue, les apprenants peuvent faire part de leurs difficultés d'apprentissage, de leurs doutes et aussi de leurs attentes au professeur. Il est donc essentiel pour lui de tenir compte des commentaires formulés par les élèves. C'est en se basant sur les informations apportées par sa classe que l'enseignant peut mettre en place ses situations d'apprentissage.

Dans mon mémoire, j'ai aussi pu faire apparaître une démarche qui peut être mise en place par le professeur pour développer la coopération entre les élèves de sa classe. Par exemple, en travaillant par groupe, les apprenants peuvent développer diverses compétences et parvenir à la réalisation de certaines de leurs attentes. De plus, leur motivation pour l'activité peut être augmentée grâce aux échanges qu'ont les élèves entre eux. En effet, j'ai pu montrer que le travail de groupe permet à certains élèves d'aider d'autres camarades en difficulté. Par ailleurs, j'ai pu indiquer que le tutorat peut avoir des effets positifs aussi bien pour celui qui aide, que pour celui qui est aidé. Ainsi, on a pu voir que ce partage de savoirs et que cette entraide entre les élèves contribuent à leur volonté d'apprendre et de progresser dans l'apprentissage de la langue.

On a pu se rendre compte que la motivation dépend de nombreux facteurs. Il n'est donc pas évident pour l'enseignant de maintenir et de susciter en permanence l'intérêt des élèves de sa classe. Toutefois, connaître quelques sources de motivations ou de démotivations d'élèves peut aider le professeur à préparer son contenu d'apprentissage. J'ai pu montrer que toute information sur les attentes et besoins des élèves quant à l'apprentissage de la LVE, est d'une grande aide pour le professeur. Celles-ci lui permettent d'être continuellement un praticien réflexif qui s'intéresse à comment satisfaire par sa pratique, les besoins de ses élèves.

Je pense en effet que la réflexion sur sa pratique est un travail permanent pour l'enseignant.

Bibliographie :

➤ Ouvrages :

- ANDRÉ B., préface de DEKONINCK J., 1998, *Motiver pour enseigner*, analyse transactionnelle et pédagogie, Paris, Hachette Education.
- BOURGEOIS E., GALAND B. avec la collaboration de PICARD P., 2006, *(Se) motiver à apprendre*, Paris, Presses universitaires de France.
- BURDEN R.L., WILLIAMS M., 1997, *Psychology for Language Teachers : A Social Constructivist Approach*, Cambridge, University Press.
- FENOUILLET F., 2003, *La motivation*, Paris, Edition les Topos : Dunod.
- FENOUILLET F., LIEURY A., 1997, *Motivation et réussite scolaire*, Paris, Edition Dunod.
- VIANIN P., 2006, *La motivation scolaire*, Comment susciter le désir d'apprendre ? « Pratiques pédagogiques », Bruxelles, Edition De Boeck Université.
- VIAU R., 1994, *La motivation en contexte scolaire*, « Pratiques Pédagogiques », Bruxelles, Edition De Boeck Université.

➤ Documents officiels :

- Bulletin Officiel du Ministère de l'Éducation Nationale et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du 19 juin 2008. Numéro hors-série.
- Bulletin Officiel du Ministère de l'Éducation Nationale et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du 30 août 2007. Hors série n°8. « Programmes de langues étrangères pour l'école primaire ». Préambule commun.
- Référentiel de langues vivantes.

➤ Sites internet :

ENT : Article de recherche.

- ACCARDI J., MOUSSU M-J., RABY F., 2008, La dynamique motivante du groupe en L2 à l'école primaire : une étude de cas. *Les langues modernes*, 3, 44-52 (*consulté le 03 mars 2012*).

Source : <http://vmoodle3.lille.iufm.fr/mod/resource/view.php?inpopup=true&id=10420>

Internet :

- Définition du terme « apprentissage » (*consulté le 05 avril 2012*).

<http://lesdefinitions.fr/apprentissage>

- Définition du terme de « cognitif » (*consulté le 10 février 2012*).

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Cognitif>

- Définitions de la motivation intrinsèque et de la motivation extrinsèque (*consulté le 10 avril 2012*).

<http://www.reunion.iufm.fr/dep/listeDep/exposes/motivation2.pdf>

- Site qui aborde la possibilité pour des élèves, de (re)découvrir leurs racines par le biais de l'apprentissage d'une LVE (*consulté le 13 avril 2012*).

<http://www.monsejourlinguistique.com/pourquoi-apprendre-une-langue-etrangere.asp>

- Théories sur « de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque » (*consulté le 13 avril 2012*).

http://www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires49.html

- Définition du terme de « concept » (*consulté le 15 février 2012*).

<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/contexte>

- Document portant sur la nécessité de changer de cadre lors de l'enseignement de la LVE (*consulté le 12 avril 2012*).

<http://www.ac-clermont.fr/ia63/langues/Lesrituels.pdf>

- Blog d'un professeur dans lequel il aborde quelques justifications que peuvent apporter les élèves à leurs parents concernant leurs mauvais comportements ou leurs mauvaises notes (*consulté le 11 avril 2012*).

<http://prof83.rmc.fr/172236/Marre/>

- Document de Sophie Barré, enseignante et directrice d'école, portant sur « le statut de l'erreur dans les apprentissages ». Dans le document, Sophie Barré expose des idées formulées par Philippe Meirieu lors d'une conférence (*consulté le 05 mars 2012*).

<http://www.occe.coop/~ad51/file/erreur.pdf>

- Document portant sur le « statut de l'erreur » et dans lequel on retrouve quelques origines sur les erreurs formulées par les élèves (*consulté le 02 mars 2012*).

http://www3.ac-nancy-metz.fr/ien-yutz/IMG/pdf_Du_statut_de_l_erreur.pdf

Liste des abréviations :

LVE : Langue Vivante Étrangère.

CP : Classe Préparatoire.

CE1 : Cours Élémentaire Première année.

CM2 : Cours Moyen Deuxième année.

CECRL : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.

IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres.

ENT : Environnement Numérique de Travail.

Résumé.

Les élèves sont confrontés à l'apprentissage de la LVE dès leur plus jeune âge. À l'école primaire, ils subissent diverses évaluations langagières, notamment dans le but d'acquérir en fin de CM2, le niveau A1 défini par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL).

Ainsi, pour parvenir à l'acquisition de ces compétences et pour réaliser un apprentissage dans les meilleures conditions qui soient, beaucoup de chercheurs énoncent l'idée que les élèves doivent se sentir motivés pour apprendre. On pourrait alors se poser plusieurs questions quant à l'attitude adoptée par les élèves lors de l'apprentissage d'une LVE. Quelles sont les raisons qui poussent certains élèves à s'investir pleinement dans l'apprentissage de la langue ? Pourquoi certains apprenants ne ressentent pas d'intérêt particulier à découvrir la langue étrangère ?

En partant de lectures d'articles et en me basant sur mes expériences d'élève et d'observatrice durant mes stages, j'ai pris en compte les formes de motivation et de démotivation qui peuvent être présentes chez les élèves. Ceci ayant pour but de réfléchir sur la pratique que l'enseignant peut mettre en place avec ses élèves afin d'éveiller et de maintenir leur intérêt pour la langue.